

ING PHOUSERA/SÉRA Artiste cambodgien



Séra, Lendemain de cendres, BD, 2007

Ing PhouSéra, plus connu sous le nom de SÉRA est un artiste franco-cambodgien contemporain. Il trouve son expression aussi bien dans la sculpture, le dessin, la peinture, la gravure et les romans graphiques. L'artiste a été meurtri par le génocide cambodgien qui occupe une large partie de son travail. Son histoire est en effet intrinsèquement liée à celle du Cambodge.

https://www.facebook.com/pg/S%C3%89RA-107342832619702/about/?ref=page_internal

L'ARTISTE

Séra est né à Phnom Penh en 1961. Quand les Khmers rouges ont envahi Phnom Penh le 17 Avril 1975, avec sa mère ils ont trouvé refuge à l'ambassade de France. Cette dernière étant française, ils furent autorisés à quitter le pays, vers la France. Son père sera tué par les Khmers rouges.

Séra est diplômé d'un Master et d'un DEA en Arts et Sciences de l'Art, option Arts plastiques, de Paris Panthéon-Sorbonne (1985-1987). Il est actuellement chargé de cours de bandes dessinées à la Sorbonne depuis 1989, il est aussi chargé de cours de narration visuelle (pratique du story-board) au CNED-Institut de Vanves depuis 1997. Il est par ailleurs directeur pédagogique de l'école Phare Ponleu Selpak à Battambang, au Cambodge depuis 2012. Depuis 1999 il dirige en outre les Ateliers de la mémoire au Centre de ressources audiovisuelle Bophana.

SON OEUVRE

De la bande dessinée à la sculpture en passant par la peinture, Séra est un artiste de la mémoire. Dans nombre de ses bandes dessinées, il parle de la prise de Phnom Penh, de la fuite, de la peur, de ses interrogations et de son histoire comme dans « Impasse et rouge » (1995), 'L'eau et la Terre' (2005), ou Lendemain de cendres (2007). De même dans son roman graphique 'Bitter Cucumbers' (2015), il raconte encore la prise du Cambodge par les Khmers.

Pour la date anniversaire des 40 ans de la chute de Phnom Penh en Avril 2015, Séra a voulu rendre hommage aux victimes. 7 bronzes monumentaux, intitulés « Pour ceux qui ne sont plus

là », étaient ainsi exposés devant l'ambassade de France à Phnom Penh. Parlant de ces sculptures, Séra explique que leur mutilation montre les tentatives par les Khmers rouges de briser des êtres humains et leur identités. « En représentant des personnages sans tête, sans bras, je parle de cette mutilation de la tête et de l'esprit autant que du corps ». Le 30 Septembre 2016, le phnompenpost annonçait que Phouséra "Séra" prévoyait d'ériger un mémorial consacré au génocide au Cambodge. L'artiste a prévu de le terminer en Avril 2017. L'ambassade de France a financé le projet à hauteur de 50.000 euros. En Octobre 2016, "Séra" exposait à l'Institut Français de Phnom Penh ses dessins, recherches et sculptures en préparation pour ce mémorial. Un documentaire réalisé par Adrien Genoudet, intitulé "Waxing Moon" qui retrace le combat de l'artiste pour la création de ce mémorial a été projeté à l'Institut Français les 8 et 22 Avril 2017.

Le 19 Septembre 2018, Séra publiait un nouveau roman graphique intitulé « Concombres amers. Les racines d'une tragédie. Cambodge 1967-1975 » (préfacé par Tardi) (Editions Marabout). Ce récit raconte, depuis les années 60, la montée tragique qui va conduire au génocide Khmer, depuis la fuite du prince Sihanouk en 1969 jusqu'à la prise de Phnom Penh le 17 avril 1975.

Mais Séra réalise aussi des peintures et dessins de grands formats. Si la trame de ses créations demeure ces souffrances endurées par « son pays », ses œuvres peuvent se lire librement, autrement. Ses œuvres, très graphiques, sont aussi un mélange de l'influence des deux pays de l'artiste, le Cambodge et la France.

EXPOSITIONS

En avril 2012, l'Institut français de Phnom Penh - pour marquer ses 20 ans - a présenté une spectaculaire exposition des œuvres de Séra.

Parmi les expositions personnelles récentes de l'artiste, citons : en 2018 "Membres fantômes", galerie 15 curiosity/experiences, 750010 Paris ; en 2014 'Séra - Les fantômes du royaume', Galerie Oblique, Paris IV. Dessins et peintures de grands formats ; en 2013 'Séra - La Terrasse des Éléphants', Cabinet Arayo & Montini A&M Partners, Paris VIII, Séra, Espace Culturel de Saint-Jean-de-Maurienne (73), 'A thing of smoke', dessins et planches de bande dessinée de Séra, Galerie Romeet, Phnom Penh ; en 2012, Séra, Galerie Oblique, Paris IV, Peintures, dessins, planches Samanea, Galerie de l'Orme, Paris XV ; en 2010 'Étreintes', Galerie XEM Design à Phnom Penh, dessins de grands formats.

Expositions collectives

Séra a par ailleurs participé à des expositions collectives comme : en 2020 « Une Œuvre, Un.e Artiste, Un Jour » Espace Art Absolument Paris, Juin-Juillet 2020 ; en 2014 'De Sel, de Terre & de Pierre', peintures, sculptures et dessins, Vannes, Morbihan, avec les artistes Julianne Sibiski et Hervé Baquet. Création d'œuvres à quatre mains ; en 2013 'Création et post-mémoire', Peintures à la Maison Française de l'Université de Columbia, New York, Dessins à l'Académie Italienne, Site/Cambodia, Karin Weber Gallery, Hong Kong ; en 2011 'Cambodge, le génocide effacé', Forum des Images, Les Halles, Paris ; en 2010 - "Surtout n'en oubliez aucun!". Regards dessinés sur les génocides, Cambodge, le génocide effacé, Université de Paris 8, St Denis.

En 2012, Séra a été consacré comme un des 101 meilleurs artistes contemporains en France des 10 dernières années par la revue Art Absolument (N° Spécial Novembre/Décembre 2012). Il a aussi reçu en 2012 le Prix Polar Meilleur Album BD : One Shot, Festival Polar de Cognac pour Flic (éd. Casterman), tiré du livre éponyme de Bénédicte Desforges.